

N° 207 - Avril - Mai - Juin 2021 - 12€

Magazine trimestriel



Défense

Le renouveau de l'Institut des hautes études de défense nationale

Le Général Patrick Destremau et l'équipe de direction

L'ambassadeur de France Sylvie Bermann,
présidente du conseil d'administration

L'avis de présidents d'associations sur la
place de l'Europe, de l'armement,
et des territoires

*Athéna, figure emblématique de l'IHEDN, devant le siège de
l'IHEDN à Paris (foulard de l'Union).*

© UNION-IHEDN

ÉVÈNEMENT

Centenaire de la Société des
membres de la Légion d'honneur

DISSUASION

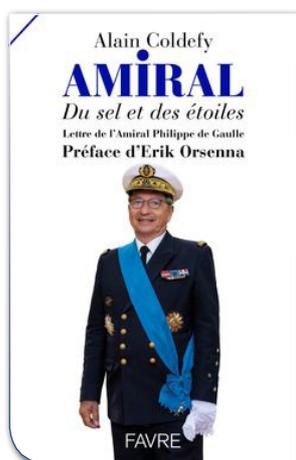
Augmentation de l'arsenal nucléaire
britannique

LIEN SECURITE-DEFENSE

Le Livre blanc français de la sécurité
intérieure

L'aide aux plus fragiles : le fil rouge de la Légion d'honneur

Entretien avec l'Amiral Alain Coldefy¹, président de la Société des membres de la Légion d'honneur



Comment ressentez-vous cette fonction de présidence du premier Ordre national ?

C'est une responsabilité qui conjugue des aspects matériels classiques, l'organisation et les finances entre autres, au devoir d'obtenir l'adhésion volontaire des quelque 45 000 sociétaires, le tout au service d'un idéal de lien social au sens le plus large, inspiré par ces valeurs qui font l'Honneur de la France. C'est un tout indissociable, symbole et réalité de la richesse de cœur et de générosité de nos concitoyennes et de nos concitoyens décorés. Je ressens donc avec fierté et humilité cet honneur qui m'engage au service des autres.

Comment fonctionnent les différentes sections de la SMLH ?

La SMLH est organisée sur le territoire national en 130 sections, elles-mêmes démultipliées en 600 comités. C'est un maillage serré, complété par 65 sections en pays étrangers. Il est impossible et serait contre-productif de vouloir imposer de façon tatillonne une série d'activités précises qui ne prendraient pas en compte les réalités du terrain, en métropole et dans les outre-mer. C'est la raison pour laquelle la SMLH s'est dotée d'un projet associatif qui détermine un cadre dans lequel les sociétaires vont inscrire leurs actions individuelles et collectives. Ce projet décline les axes majeurs suivants : rayonnement de la culture et des valeurs de la France, entraide et solidarité nationale sans exclusive, transmission vers la jeunesse pour créer du lien entre les générations et la cohésion dont notre pays a besoin.

Concrètement, la SMLH répond aux besoins matériels des plus fragiles², encourage et récompense financièrement des projets sélectionnés parmi plusieurs centaines chaque année³, agit vers la jeunesse en matière d'apprentissage,

d'aide à la naturalisation, de soutien aux jeunes méritants, d'intervention dans les écoles sur le thème de la citoyenneté.

La SMLH consacre plusieurs centaines de milliers d'euros pour soutenir et récompenser ces actions, qui doivent être également financées au mieux par leurs initiateurs sur le plan local (entreprises industrielles et commerciales, municipalités, conseils départementaux et régionaux, particuliers, etc.).

La SMLH va fêter son 100^e anniversaire, il y aura notamment une Journée de la jeunesse, un trajet de la Flamme sacrée du tombeau du Soldat inconnu en région. Vos équipes sont « sur le pont » : devrez-vous « barrer par haute mer » ?

En effet, nous avons un beau projet autour du 100^e anniversaire de la création de la Société des membres de la Légion d'Honneur après la Première Guerre mondiale. C'est un projet qui mobilise l'ensemble des comités et des sections et au-delà la très grande majorité des sociétaires. Le centenaire combine pendant une année entière – de mi-2021 à mi-2022 – des événements de portée nationale que vous évoquez en partie, et internationale⁴ à des manifestations locales et régionales.

Outre naturellement tout ce qui a trait à la promotion des valeurs de la Légion d'honneur et à son histoire, tout cela présuppose l'adhésion à un constat sociétal commun et partagé qui est l'essence même de notre projet associatif : la fragilisation des plus précaires, la vulnérabilité et la solitude de nos aînés, l'apparition de nouvelles fractures intergénérationnelles, le décrochage des élèves les plus fragiles, le défi de l'emploi des jeunes, l'explosion du numérique dans le travail, la sphère privée et les loisirs.

1 : Auditeur de la 46^e session nationale de l'IHEDN.

2 : Plusieurs centaines de conventions avec des EHPAD, aide directe et soutien moral, assistance au moment des obsèques, plus de 150 000 contacts téléphoniques par nos bénévoles lors du premier confinement de 2020.

3 : Handicap, réinsertion professionnelle, recherche médicale, soutien à des enfants autistes pour une pièce de théâtre, aide alimentaire, etc.



C'est cette adhésion qui fait la force au quotidien de la SMLH. Et pour prolonger votre métaphore maritime, j'utilise souvent l'image d'une force navale constituée d'un navire-amiral, le siège, et de plus de 600 frégates naviguant dans le monde entier. Le navire-amiral donne le cap de la force et chacun manœuvre pour rejoindre l'objectif. C'est plus facile à dire qu'à faire, mais permet à chacun de garder son espace de liberté et d'initiative.

Les activités de la SMLH montrent que l'éducation, la volonté, le respect, la solidarité sont des valeurs républicaines qui tirent la jeunesse vers le haut : comment voyez-vous cela dans les circonstances que nous traversons ?

Je pense qu'il ne faut jamais sous-estimer la capacité de résistance au sens premier de nos concitoyens et particulièrement des plus jeunes. Tirer la jeunesse vers le haut, c'est lui faire aimer la maison France commune et, dans un premier temps, créer, développer et entretenir le lien entre les générations. Aucune civilisation ne peut s'en passer sauf à disparaître et l'histoire du monde montre que c'est arrivé, à chaque fois pour ces raisons de perte d'identité collective. Donner du sens à l'avenir est donc essentiel pour notre jeunesse.

Et donner du bon sens à cette belle entreprise, c'est respecter les règles de base de la réussite collective, sur le terrain de rugby, à bord d'un porte-avions, à l'école et dans la société : une ambition commune et partagée, une exécution sans faiblesse mais qui sait récompenser, le respect de chacun dans ce qu'il est et dans ce qu'il fait. Alors, on passe de la résistance à la résilience.

Vous avez écrit un ouvrage dans lequel vous tracez des lignes directrices en matière de défense. Quelle Europe de la défense voyez-vous ?

Construire ensemble une Europe qui sait se défendre militairement contre des agresseurs extérieurs, résister à des attaques internes au nom de valeurs partagées, à commencer celles qui touchent les droits humains, l'égalité entre hommes et femmes, constitue un objectif parfaitement réalisable.

L'Europe s'est reconstruite dans une paix durable depuis plus de 70 ans en confiant sa sécurité aux États-Unis, pilier essentiel et qui le reste pour 26 des 27 pays de l'UE, en s'appuyant sur la réconciliation franco-allemande (de Gaulle-Adenauer en 1963) et le marché (traité de Rome 1957). Mais la grande crise sanitaire est en train de rebattre les cartes. Elle appelle les 27 à dresser un constat le mieux partagé possible des risques, des menaces, des alliances, des voies et moyens pour continuer à vivre en paix durablement ensemble.

Le nouvel espace d'affrontement entre grandes puissances est le Pacifique. Il va obérer une grande partie des moyens de notre allié américain car c'est un affrontement multiforme, insaisissable pour les stratèges habituels du bloc contre bloc. Tirons-en ensemble les conséquences, et comme beaucoup de décisions sont prises dans le cadre de l'OTAN, il est temps pour nous d'y réinvestir des postes de responsabilité civils, dont le poste de secrétaire général de l'OTAN – qui devrait tourner entre « Grands » de l'Europe, Allemagne, France et Italie, par exemple.

L'Europe marchande, mondialisée, délocalisée dans ses productions, pauvre en stocks en reposant sur des flux, a sans doute vécu. Regardons ensemble ce qui doit être fait, ce qui peut l'être, ce qui fait consensus ou non. L'Europe politique ne peut plus vivre sur le seul équilibre – aujourd'hui déséquilibré – franco-allemand. Frontières, monnaie, justice, imposition. Examinons ensemble ces dossiers à deux, puis trois, etc. Ces sujets ne sont pas nouveaux, mais les stratèges, et tout d'abord les militaires qui ont la double expertise du terrain et de la réflexion, doivent apporter leur concours sans hésiter. L'IHEDN est un moment fort de ces échanges avec des responsables de la société civile et il est majeur d'en conserver l'existence, y compris et surtout dans nos régions.

*Propos recueillis
par le Colonel André Dulou* SR 156,*

président de la section de Gironde de la société des membres de la Légion d'honneur



4 : Un grand colloque à Rome sur la jeunesse européenne avec les étudiants des universités de Milan et Genève.